

## ● Les blocs de pierre ornés

Des blocs de pierre ornés de signes ou de motifs figuratifs se généralisent avec l'arrivée d'*Homo sapiens* en Europe.

Ainsi, le bloc de l'abri Blanchard gravé d'un aurochs\* couvert de petites cupules, daté de -38 000 ans ou encore le bloc du Fourneau du Diable, daté de -20 000 ans, sculpté de plusieurs aurochs où figurent les notions de volume, de profondeur et de mouvement.

Galerie 2, vitrines n°8 et 9



La Roche de Lalinde (24)

Les figures féminines schématiques sont gravées sur des parois, sculptées sur ivoire, bois de renne, os, pierre. Elles sont parfois portées en pendentifs. Ces motifs se répandent à travers la grande plaine européenne à la fin du Paléolithique et témoignent d'une unité culturelle à travers un vaste territoire il y a 14 000 ans.



Le Fourneau du Diable (24)

## ● L'art pariétal

Les signes, animaux et humains, dessinés, peints, gravés, tracés au doigt sur les parois des cavités et des abris témoignent de la pensée symbolique des Hommes du Paléolithique et d'une relation particulière à l'environnement.

Galerie 2, vitrine n°10

Scène du puits, Lascaux (24)



Dans la grotte de Lascaux, au fond d'un puits de 6 mètres, un homme à tête d'oiseau est face à un bison blessé. Cette scène, était probablement chargée de symboles aujourd'hui difficile à interpréter.

C'est au pied de cette paroi que fut découvert le brûloir, une lampe à graisse sculptée dans une roche tendre, le grès. Elle est dotée d'un manche gravé de signes et la cupule est presque un cercle parfait. Ce très bel objet a peut-être servi lors d'occasions particulières : cérémonies, rituels ?



Le brûloir, Lascaux (24)

## Premiers Hommes et monde symbolique

### ● Vivre en communauté

Les Hommes du Paléolithique vivaient en communautés. Ils assuraient leur subsistance en pratiquant la chasse, la pêche et la collecte. Ils étaient nomades, semi-nomades et déplaçaient régulièrement leurs campements au gré des saisons et de besoins particuliers.

Dès cette période de la Préhistoire, des indices témoignent de préoccupations autres que directement utilitaires.

### ● Outils, symboles ou objets de prestige ?

Les bifaces sont des outils fabriqués durant les périodes anciennes du Paléolithique par les *Homo Erectus*, les *Homo Heidelbergensis*, les Hommes de Néandertal et les *Homo sapiens* archaïques.

Celui trouvé sur le site de Tautavel (ci-contre) est de taille exceptionnelle (32 cm) et n'a pas pu être utilisé comme un outil ou une arme. Il devait avoir un autre statut, peut-être celui d'objet symbolique ?



Caune de l'Arago, Tautavel (66)  
Muséum national d'Histoire naturelle



Le biface de La Sima de los Huesos (Espagne) se trouvait parmi de nombreux ossements humains. S'agissait-il d'une offrande ?

Atapuerca, Sima de los Huesos, Espagne  
Musée de l'Évolution de Burgos

Les Volgus ou feuilles de laurier, taillées par *Homo sapiens* à partir de grands éclats allongés sont des objets exceptionnels. Leur fabrication nécessitait une grande maîtrise de la matière (silex) et un certain sens de l'esthétique. Parfois trouvées amoncelées dans des caches, il s'agissait peut-être d'objets de prestige ?



Volgu (71) Musée d'Archéologie Nationale, Saint-Germain en Laye

## ● Néandertal, premier naturaliste

Galerie 1, vitrine n°10

Un coquillage fossile a été collecté et rapporté sous l'abri de La Ferrassie (24) témoignant d'une vraie curiosité pour l'environnement.



Des colorants (hématite, manganèse) comportent des traces d'usure indiquant un contact avec des peaux : opération de tannage ou application de décors sur des peaux d'animaux ou sur la peau humaine pour différentes raisons ; se soigner, se parer ?

## ● Des tombes pour les morts

L'aménagement de tombes au Paléolithique témoigne de l'aptitude à se soucier de l'autre, à exprimer des sentiments, des croyances ?

Le bébé néandertalien trouvé dans le gisement du Moustier, en Dordogne, a été enterré il y a 40 000 ans par les membres de son groupe.



Galerie 1, vitrine n°10 bis

Nouveau-né, Le Moustier (24)



Galerie 1, vitrine n°10

Sépulture de Qafzeh 9 et 10 (moulage) - une femme et un jeune enfant dans la même fosse funéraire.

Les plus anciennes sépultures sont associées à *Homo sapiens*. Celles de Qafzeh (Israël) présentent de nombreux particularismes dont la dépouille d'un adolescent enterré, couché sur le dos, tenant

Adolescent, Qafzeh, Israël dans ses mains une offrande constituée d'une ramure de cerf.

La sépulture de la Dame de Saint-Germain-la-Rivière recèle un squelette, imprégné d'ocre rouge, recroquevillé dans une fosse tapissée de pierres calcaire.

Entre autres objets, de nombreux éléments de parure dont 72 canines\* de cerfs provenant de régions lointaines formaient un précieux collier.

L'exotisme et la qualité des objets retrouvés soulignent un possible statut privilégié et illustrent l'existence de groupes socialement structurés.



Galerie 2, vitrine n°5

Saint-Germain-la-rivière (33)

\* Les canines de cerf sont atrophiées. Elles sont globuleuses et étaient très recherchées à cette époque.

## ● La parure

Galerie 2, vitrine n°6

Datés de plus de 80 000 ans, les plus vieux bijoux proviennent d'Afrique (Maroc et Afrique du Sud) et sont associés aux *Homo sapiens*.

La parure est une sorte de langage sans paroles. Elle sert à parer le corps, se soigner, se différencier des autres ou être assimilé au groupe. Retrouvée dans les campements ou dans des sépultures, elle est portée par les hommes, les femmes et les enfants.



Le pendentif en os trouvé dans la grotte du Bourouilla (Pyrénées atlantiques) est gravé d'un cétacé (baleine ou cachalot) sans doute observé échoué sur la côte.

Le siphon (coquillage de l'Atlantique ou de la Méditerranée) de la grotte de Lascaux (Dordogne) est percé. Porté comme une parure, il témoigne de la circulation des matériaux et d'échanges à grandes distances.



## ● Les objets ornés

Galerie 2, vitrines n°2 et 7

Outils, armes ou simples objets ont parfois été décorés de signes ou de motifs figuratifs (des hommes, des animaux).



Le Mas d'Azil, Ariège, moulage

Le crochet de propulseur\* trouvé au Mas d'Azil (Ariège) est sculpté dans un bois de renne et représente un faon d'izard\*, motif connu au Magdalénien dans d'autres sites des Pyrénées et témoignant d'identités culturelles fortes.

Les Hommes du Paléolithique étaient de fins observateurs de la nature comme en témoigne « le bison se léchant le flanc » de l'abri de La Madeleine. Sculptée sur un bois de renne, la figure comporte de nombreux détails anatomiques et l'attitude est décrite avec une grande justesse.



La Madeleine (24)

\* Le propulseur est une arme de jet destinée à lancer les sagaies.

\* Un izard est un chamois des Pyrénées.